

✱ Trois de nos compatriotes se sont rendus à Paris, délégués par les sociétés de secours mutuels lyonnaises : MM. Bleton, Rougier et Courtois.

Le but de leur mission était difficile à atteindre. Premièrement, ils avaient à prier le Gouvernement de bien vouloir ne plus s'occuper des des institutions de prévoyance mutuelle et de les laisser sous la législation ancienne; or, tout Parlement est possédé du besoin de légiférer et de réformer ce qui a été fait avant lui. En second lieu, les délégués lyonnais devaient réclamer la réalisation d'une promesse antérieure de dotation, en faveur des sociétés; qu'ils représentaient; or, le Gouvernement, après avoir vu les génisses grasses affluer dans ses étables, en est réduit à faire la chasse à des vaches pitoyablement maigres.

N'importe. Comme il reste en haut lieu — en fussiez-vous étonné — une bonne provision d'eau bénite de cour, on en a largement usé envers nos compatriotes, qui' sont revenus aspergés, sinon contents.

>K Dans sa séance du 14, l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, a procédé à l'installation de cinq nouveaux élus : MM. Gobin, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; H. Sicard, doyen de la Faculté des sciences; le docteur Humbert Molière; le comte de Charpin-Feugerolles et Armand-Calliat.

Le mardi suivant, l'Académie tenait séance publique pour entendre le discours de réception de M. Clair Tisseur. Sujet : *Antoine Chenavard*, architecte lyonnais. Très académique pour la circonstance, l'orateur a montré que son talent d'écrivain a double face, de même qu'il signe ses œuvres de deux noms différents. Mais, ainsi que l'oiseau volette en marchant, *Vimmorlel* du Gourguilloa se trahit par un élan gaulois, en plus d'un endroit de son discours.

>K Au sein d'une autre compagnie savante, à l'Institut, M. Georges Guigue, notre jeune et érudit archiviste, vient de remporter un succès mérité. L'Académie des sciences a donné une mention à son beau travail sur les Tard-Venus, dont il a été rendu compte dans un des précédents numéros de la *Revue du Lyonnais* et que doit connaître tout Lyonnais ami des arts.

A l'Académie des sciences morales et politiques, M. Paul Regnaud a obtenu le prix Bardai pour son mémoire sur la philosophie du langage-